Bienvenue à Joseph !

CINEMA JEAN-EUSTACHE

La Mini-Gazette N°448 *PESSAC*

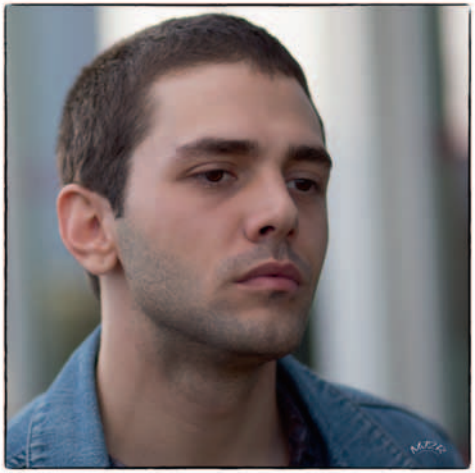
du mercredi 28 septembre au mardi 25 octobre 2016

www.webeustache.com

LES PHOTOS D'ALAIN

Xavier Dolan était au Jean Eustache le 16 septembre

Prises de vue :
ALAIN BIROCHEAU
Objectif Image33
Tous droits réservés



L'intégralité des photos d'Alain est consultable sur internet. *www.mj2r-photo.com*

European Art Cinema Day 09/10/2016

JOURNÉE EUROPÉENNE DU CINÉMA ART ET ESSAI

CINÉ CONTE

DIM 9 OCT à 16h

MONSIEUR BOUT-DE-BOIS

GB • 2015 • 40' • **DÈS 4 ANS**

- voir page 19 -

Nouvelle adaptation d'un album des créateurs du «Gruffalo», un bijou de film à déguster en famille.

Précédé de « Contes à poils et à plumes » par Stéphanie Lafitte, conteuse.

AVANT-PREMIÈRE SURPRISE

DIM 9 OCT à 18h45

Nous vous proposons un film EUROPÉEN en avant-première, un film que vous n'avez pas vu, un film que nous avons aimé et dont vous découvrez le titre au moment du générique... Partagerez-vous notre opinion ?

Avec pot sympathique à la sortie !

Organisé par la CICAE, en partenariat avec l'AFCAE et EUROPA CINEMAS.

COUP DE CŒUR

MA VIE DE COURGETTE

GENRE : QUAND L'AMITIÉ ET L'AMOUR REDONNENT ESPOIR À UN ENFANT MAL PARTI DANS LA VIE
FILM D'ANIMATION DE **CLAUDE BARRAS** • SCÉNARIO DE **CÉLINE SCIAMMA**
INSPIRÉ DU ROMAN DE **GILLES PARIS, « AUTOBIOGRAPHIE D'UNE COURGETTE »**
SUISSE / FRA • 2016 • 1H06 • **TOUT PUBLIC, DÈS 7 ANS**

Courgette n'est pas un légume mais un courageux petit garçon. Après la mort accidentelle de sa mère, il est placé dans un foyer pour enfants. Une nouvelle vie commence alors pour lui, faite de rencontres avec ses nouveaux compagnons de route. Au sein du foyer, Courgette va découvrir l'amour et l'amitié, et apprendre peu à peu à être heureux.

Ma vie de Courgette laisse dans la tête comme un petit air de fête, des rires d'enfants chamailleurs et un refrain que l'on fredonne « le vent nous portera… ». Un film résolument tourné vers la vie, dont on ressort émus et réconfortés. Avec une délicatesse doublée d'une grande pudeur, Claude Barras aborde un sujet grave qu'il parvient à hisser à hauteur d'enfant. *Courgette*, drôle de prénom pour un petit garçon… C'est le surnom que sa mère lui avait donné, et bien que la vie avec elle n'ait pas été gaie, il ne voudrait pour rien au monde qu'on l'appelle autrement. En quelques mots, tout est dit de l'ambivalence des sentiments qu'éprouvent les enfants maltraités à l'égard de leurs parents. Les compagnons de *Courgette* portent tous de profondes meurtrissures. Ces gamins trouvent dans ce foyer un refuge où se reconstruire, entourés d'aînés enfin bienveillants. Raymond, sympathique policier attaché à Courgette, Mme Papineau, qui dirige ce lieu avec autant d'affection que de rigueur, M. Paul, professeur passionné qui emmènera les enfants en classe de neige, et Rosy, l'éducatrice qui n'oublie jamais les bisous du soir… tous portent sur ces enfants un regard tendre et tolérant. Le travail de Céline Sciamma a permis d'adoucir le roman de Gilles Paris pour en tirer une histoire s'adressant à un public familial. Nul doute que les enfants spectateurs seront conquis par les blagues des jeunes pensionnaires, par leurs rires communicatifs et par le stratagème mis au point pour tirer Camille des griffes de sa tante Ida… L'autre réussite du film provient de la technique utilisée : animées image par image, ces marionnettes aux yeux immenses nous font passer du rire aux larmes. A mi-chemin entre conte classique et réalisme documentaire, **Ma vie de Courgette** est un grand film de cinéma. Un film rare et précieux que l'on a envie de partager avec tous les enfants et les adultes qui les accompagnent. – **A-C. GASCOIN** p. 25 à 31

Unipop LA P'TITE UNIPOP > **MER 28 SEPT à 14h** (EN AVANT-PREMIÈRE) • **voir p. 17**

COUP DE CŒUR

MERCENAIRE

GENRE : RÉVÉLATION CANNES 2016
DE **SACHA WOLFF** • FRA • 2016 • 1H52
AVEC TOKI PILIOKO, ILIANA ZABETH, MIKAELE TUUGAHALA...

Soane, jeune Wallisien, brave l'autorité de son père pour partir jouer au rugby en métropole. Livré à lui-même à l'autre bout du monde, son odyssée le conduit à devenir un homme dans un univers qui n'offre pas de réussite sans compromission.

Le film est passionnant à plus d'un titre et peut se lire à plusieurs niveaux. C'est, bien entendu, un film sur le rugby qui fera beaucoup parler dans le petit monde de l'ovalie. Mais c'est aussi (et surtout) le récit du parcours initiatique d'un jeune garçon confronté à la brutalité de son père et à la cruauté du monde ; un film sur l'altérité des cultures et des corps, sur l'étrangeté de la condition humaine. Le rugby, sport de combat devenu professionnel, est aujourd'hui pratiqué par des mercenaires recrutés un peu partout dans le vaste monde, parfois en Géorgie, parfois en Argentine ou (beaucoup) dans les îles d'Océanie. Les « professionnels de la profession » sont des jeunes hommes musclés repérés par des sergents recruteurs qui font commerce de leurs corps... « Comme du bétail » dira un personnage du film. Soane, jeune rugbyman wallisien, contre l'avis de son père, accepte d'aller jouer en métropole. C'est le début d'un voyage qui va le voir échouer à 22 000 kilomètres de chez lui sur la pelouse un peu sordide d'un stade du Lot-et-Garonne. Le film s'appuie à la fois sur la puissance de la fiction et sur la force du documentaire : pas d'acteur professionnel pour interpréter les personnages (à l'exception d'Iliana Zabeth) mais d'authentiques Wallisiens ou rugbymen. Toki Polioko, dans le rôle de Soane, est étonnant et émouvant tout au long du film, à la fois corpulent et léger, violent et délicat... (L'ensemble du casting est remarquable). Wolff filme avec beaucoup de maîtrise et de sensibilité des corps humains impliqués dans un monde ritualisé (les rites, omniprésents, donnent du sens) dont le rugby est peut être la métaphore. – **JEAN-FRANÇOIS CAZEAUX** p. 25 à 31

NOUVEAU DÈS 14 ANS

CINÉ-CLUB

1ER RDV

VEN 30 SEPT à 20h : MERCENAIRE en AVANT-PREMIÈRE

Film suivi d'une discussion. Ce temps d'échange a pour objectifs de donner librement la parole à chacun, d'échanger ses points de vue sur le film, de parler de cinéma, de permettre à tous de se forger une sensibilité par l'expérience commune du « voir ensemble » et par la discussion.

Prochain RDV > vendredi 2 décembre, avec Bubba Ho-Tep *(photo)*

AQUARIUS

GENRE : PORTRAIT D'UNE RÉSISTANTE • DE **KLEBER MENDONÇA FILHO** • BRÉSIL / FRA • 2016 • 2H25 • **VOSTF**
AVEC SONIA BRAGA, MAEVE JINKINGS, IRANDHIR SANTOS…

Clara, la soixantaine, ancienne critique musicale, est née dans un milieu bourgeois de Recife, au Brésil. Elle vit dans un immeuble singulier, l'Aquarius, construit dans les années 40, sur la très huppée Avenida Boa Viagem qui longe l'océan. Un important promoteur a racheté tous les appartements mais elle, se refuse à vendre le sien…

En 2012, **Les Bruits de Recife**, le premier long métrage de Kleber Mendonça Filho, avait rencontré un grand succès critique et public, en mettant en scène la vie quotidienne d'un quartier de la classe moyenne de cette ville du nord-est du Brésil. En creux, le cinéaste rendait compte de la complexité d'une société à la fois cloisonnée et qui n'a pas perdu le goût de la communauté. Le résultat était un film intrigant, à la bande-son ciselée et qui soulevait bien des aspects irrésolus de la société brésilienne. Quatre ans plus tard, le réalisateur a une nouvelle fois choisi cette ville dont il est natif pour y sonder la société brésilienne. Film tout aussi préoccupé que le précédent par les effets d'un capitalisme décomplexé, **Aquarius** est d'abord le portrait d'une femme, Clara, qui appartient à une génération antérieure - elle a le même âge que l'immeuble où elle habite - et qui voit son système de valeurs malmené par la modernité et son indifférence aux vertus de la sédimentation. Le scénario a la finesse de ne pas opposer artificiellement les générations (la relation de Clara à son neveu donne lieu aux scènes les plus émouvantes du film), comme il n'oppose pas les disques vinyle aux mp3 ou les albums de photos aux images numériques. Mais il illustre parfaitement l'importance du souvenir et tout ce que la mémoire a d'organique. À l'image de son héroïne, **Aquarius** prend son temps et c'est un vrai bonheur que de sentir respirer ses protagonistes. C'est la première qualité de ce film adulte, aux personnages charpentés et jamais lisses. Et puis le récit, organisé en triptyque, n'a pas peur des détours scénaristiques et des approximations. Comme dans la vie, les forces en présences sont diffuses, pleines de ces nuances qui demandent du temps pour être perçues. Et si les requins de la spéculation immobilière sont d'abord aussi invisibles que ceux cachés dans les vagues de Boa Viagem, leur radicalité fini par éclater au grand jour, dans une séquence métaphorique impressionnante. Totalement inscrit dans le sillage de Clara, le film doit beaucoup à son interprète, Sonia Braga, qui est de toutes les scènes et à travers qui le film agit. Plus qu'une star brésilienne maîtresse de son élégance naturelle, elle trouve dans **Aquarius** le statut quasi-iconique d'une mère-courage qui entre en résistance. Et c'est galvanisant jusque de ce côté-ci de l'Atlantique. – **NICOLAS MILESI**

p. 25 à 31

MER 12 OCT à 15h10 : SÉANCE CLINS D'ŒIL
FILM SUIVI D'UNE RENCONTRE avec **SYLVIE DEBS**,
Maître de Conférences à l'Université de Strasbourg, spécialiste du cinéma brésilien.
Clins d'œil est une opération de l'Association des Cinémas de Proximité en Gironde.

JUSTE LA FIN DU MONDE

GENRE : L'AUTRE PALME D'OR • DE **XAVIER DOLAN** • CANADA / FRA • 2016 • 1H35

Après douze ans d'absence, un écrivain retourne dans son village natal pour annoncer à sa famille sa mort prochaine. Ce sont les retrouvailles avec le cercle familial où l'on se dit l'amour que l'on se porte à travers les éternelles querelles, et où l'on dit malgré nous les rancœurs qui parlent au nom du doute et de la solitude.

Gaspard Ulliel, Nathalie Baye, Léa Seydoux, Vincent Cassel, Marion Cotillard… Parfois, le cinéma sait réunir des joyaux de comédiens sertis dans de l'or massif : 7 César (16 nominations en tout !), un Oscar, une nomination à l'Oscar, un Bafta, deux Golden Globe, une Palme d'or, des Prix d'interprétation à Venise, à Saint-Sébastien… Non exhaustive, cette liste des marques d'excellence s'ajoute à celle du maître d'œuvre, Xavier Dolan, multi-récompensé depuis ses 19 ans et son premier film **J'ai tué ma mère**. Rares sont les films à jouir d'un tel pedigree et ce casting semble presque trop rutilant pour, somme toute, le récit d'un dimanche en famille. Sauf que **Juste la fin du monde** est l'adaptation de la pièce éponyme de Jean-Luc Lagarce, de laquelle le scénariste Dolan a su conserver la langue singulière à cet auteur prolifique : une langue «tissée de maladresses, de répétitions, d'hésitations, de fautes de grammaire» qui livre aux comédiens une partition hors-pairs. Face à Louis (Gaspard Ulliel), fils prodigue devenu étranger parmi les siens et porteur du secret de sa mort prochaine, chacun des membres de la famille finira par se livrer, lui reprocher le manque et le ressentiment que son absence a laissés. Ils sont souvent maladroits. Ils sont parfois grotesques. Ils sont finalement tragiques. Si le grain du filmage en 35mm semble participer du non-dit qui corrode les relations familiales, c'est la mise en scène tout entière qui suggère ce que les personnages ne parviennent pas à (se) dire. Les gros plans de visages, innombrables, deviennent la matière première d'un récit en contrebande, un montage visuel permanent qui fait entendre le plus en en disant le moins. Comme la litote du titre, **Juste la fin du monde**. On le devine, le dispositif est puissant et ménage à chaque personnage son instant de grâce bouleversant. Dolan excelle à montrer «toute l'incompréhension, toute l'impuissance des gens sans écoute qui ne voient rien venir et s'effondrent lorsque le sol se dérobe sous leurs pieds…» Mais cette mécanique impressionnante du film sait aussi réserver des trouées musicales dont le cinéaste a le secret (à côté des compositions enfiévrées de Gabriel Yared). Elles rythment le film et tempèrent l'angoisse. Comme un coucou de pendule qui s'obstinerait à fuir l'inéluctable. – **NICOLAS MILESI**

p. 25 à 31

CAPTAIN FANTASTIC

GENRE : FABLE PHILOSOPHICO-POÉTIQUE
DE **MATT ROSS** • USA • 2016 • 2H • **VOSTF**
AVEC VIGGO MORTENSEN, FRANK LANGELLA, GEORGE MACKAY…

Dans les forêts reculées du nord-ouest des Etats-Unis, vivant isolé de la société, un père dévoué a consacré sa vie toute entière à faire de ses six jeunes enfants d'extraordinaires adultes. Mais quand le destin frappe sa famille, ils doivent abandonner ce paradis qu'il avait créé pour eux. La découverte du monde extérieur va l'obliger à questionner ses méthodes d'éducation et remettre en cause tout ce qu'il leur a appris.

D'une beauté et d'une originalité éclatantes, **Captain Fantastic** est l'une des jolies surprises de ce début d'année. L'acteur-réalisateur Matt Ross séduit dès les premières minutes par un propos étonnant : la description du mode de vie anticonformiste d'une famille vivant recluse en pleine nature, loin des modèles capitalistes et consuméristes de la société américaine. On se délecte de la découverte du quotidien de cette communauté aux airs d'utopie hippie réussie, signe qu'une existence différente est possible. Mais loin d'un optimisme béat, le film questionne aussi cette utopie et en montre peu à peu les fissures et les faiblesses, qui tiennent avant tout à l'orgueil omnipotent d'une figure paternelle souveraine, pilier de ce modèle unique. L'acteur touche-à-tout Viggo Mortensen, qui prouve une fois de plus son habileté à choisir des projets forts et singuliers, trouve un rôle à la mesure de son talent et de sa prestance. Il est du reste entouré de remarquables jeunes acteurs, qui donnent à chacun des membres de cette famille atypique une véritable individualité attachante. Cette ode à la tolérance, qui porte en germe des réflexions sur l'éducation et la transmission de valeurs, vous fera passer par toutes les émotions. La confrontation entre cette famille et le « monde réel » conventionnel réserve son lot de situations cocasses, tandis qu'en toile de fond se déploie une trame proprement bouleversante. Tour à tour tendre, drôle et véritablement poignant, le film a récemment charmé les festivaliers de Deauville, après avoir été primé pour sa mise en scène au dernier Festival de Cannes. – **AUDREY PAILHÈS**

p. 29 à 31

LA DANSEUSE

GENRE : DESTIN D'UNE ARTISTE • DE **STÉPHANIE DI GIUSTO** • FRA • 2016 • 1H48
AVEC SOKO, GASPARD ULLIEL, MÉLANIE THIERRY…

Loïe Fuller est née dans le grand ouest américain. Rien ne destine cette fille de ferme à devenir la gloire des cabarets parisiens de la Belle Epoque et encore moins à danser à l'Opéra de Paris. Cachée sous des mètres de soie, les bras prolongés de longues baguettes en bois, Loïe réinvente son corps sur scène et émerveille chaque soir un peu plus. Même si les efforts physiques doivent lui briser le dos, même si la puissance des éclairages doit lui brûler les yeux, elle ne cessera de perfectionner sa danse. Mais sa rencontre avec Isadora Duncan, jeune prodige avide de gloire, va précipiter la chute de cette icône du début du 20ème siècle.

Une grande partie de l'ambition du film de Stéphanie di Giusto tient dans son titre. Et la danseuse dont il est question, tenant lieu de programme au déroulement narratif, n'est pas forcément celle qu'on pense. Avec une volonté de ne pas oublier grand-chose de la biographie romanesque du personnage, la réalisatrice s'est jetée passionnément dans l'histoire de Loïe Fuller, Américaine devenue célèbre dans le Paris de la fin du XIXe siècle grâce à un numéro tenant davantage de la performance que de la danse académique. Emmaillotée dans des dizaines de mètres de soie blanche, maniant un lourd mécanisme invisible au public, Loïe Fuller tournoyait sur elle même, créant des formes éphémères éclaboussées par la lumière colorée des projecteurs à électricité, technologie révolutionnaire de l'époque. Figure de proue de ce Paris avant-gardiste, admirée comme une icône par Mallarmé, Lautrec ou Rodin, la jeune femme connut une existence de star et de muse, avant de sombrer dans l'oubli puis, longtemps après sa mort, d'être redécouverte comme une des pionnières de la danse contemporaine. Toutefois, ce qui intéresse Stéphanie di Giusto n'est ni les ravages de la célébrité ou le caractère avant-gardiste de son héroïne, mais son talon d'Achille, son point fatal de rupture. Autrement dit, le fait que Loïe Fuller n'était pas une danseuse. Elle était une inventrice géniale, visionnaire, mais pas une danseuse au sens strict du terme, fruit d'un don morphologique et d'une discipline de forçat. En substance, le contraire d'Isadora Duncan, prodige elle aussi américaine qui, comme un ange maléfique, vint détruire Loïe Fuller, à Paris, dans sa propre compagnie, au moment où celle-ci pensait avoir trouvé la grâce qu'elle recherchait depuis le début de sa vie. – **TÉLÉRAMA**

p. 25 à 31

CE LOGO PRÉSENT DANS LA GAZETTE SIGNALE LES FILMS CHOISIS PAR L'AFCAE (ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS ART ET ESSAI), POUR LESQUELS CETTE ASSOCIATION MET EN PLACE UN SOUTIEN DE COMMUNICATION ET D'ANIMATION SPÉCIFIQUES. L'AFCAE REPRÉSENTE PLUS DE 1 100 CINÉMAS EN FRANCE.

RELÈVE : HISTOIRE D'UNE CRÉATION

GENRE : SUBLIME IMMERSION DANS LE MONDE DE LA DANSE
DE **THIERRY DEMAIZIÈRE, ALBAN TEURLAI**
FRA • 2016 • 2H
AVEC BENJAMIN MILLEPIED...

Benjamin Millepied, danseur chorégraphe français, est nommé directeur de la danse de l'Opéra National de Paris en novembre 2014. Sa jeunesse, son regard moderne, sa culture et sa notoriété doivent apporter un renouveau dans la prestigieuse institution. Aussi bien dans ses choix créatifs que par ses méthodes de travail auprès des jeunes danseurs du corps de ballet, Benjamin Millepied va révolutionner les codes de la danse classique. RELÈVE raconte le processus de création de son nouveau ballet "Clear, Loud, Bright, Forward", une incroyable épopée pleine d'énergie.

Il y a de la légèreté dans les apéros chips filmés comme à la dérobée, du drame dans les silences qui suivent et ponctuent les rencontres avec les institutionnels, le heurt entre l'anticonformisme de Millepied et l'immobilisme éléphantesque de l'institution – sans que le film, élégant jusqu'aux pointes, ne s'aventure jamais à appuyer l'un ou l'autre. – **LE MONDE**

p. 27

COUP DE CŒUR

L'ODYSSÉE

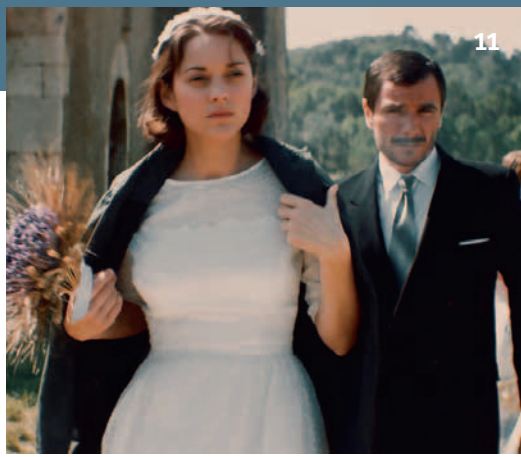
GENRE : BIOPIC SPECTACULAIRE ET ÉCOLO
DE **JÉRÔME SALLE** • FRA • 2016 • 2H02
AVEC LAMBERT WILSON, PIERRE NINEY, AUDREY TAUTOU…

1948. Jacques-Yves Cousteau, sa femme et ses deux fils, vivent au paradis, dans une jolie maison surplombant la mer Méditerranée. Mais Cousteau ne rêve que d'aventure. Grâce à son invention, un scaphandre autonome qui permet de respirer sous l'eau, il a découvert un nouveau monde. Désormais, ce monde, il veut l'explorer. Et pour ça, il est prêt à tout sacrifier.

A côté des comédies, des drames sentimentaux ou des polars, il y a encore une place dans le cinéma français pour des projets atypiques, ambitieux, spectaculaires et ouverts à un large public. C'est suffisamment rare pour être souligné. Et il fallait un certain culot pour se lancer dans ce film tourné aux quatre coins du globe, avec de nombreuses scènes en mer jusqu'en Antarctique. Autrement dit, reproduire d'une certaine façon, la mégalomanie entrepreneuriale obstinée et passionnée qui a habitée Jacques-Yves Cousteau. Et c'est la première qualité du film, suivre le personnage, dans sa passion et dans ses excès. Un biopic oui, une hagiographie, loin de là. Mais le personnage offre au scénariste un matériau en or : précurseur, inventeur, chef d'entreprise, père absent, mari amoureux mais volage, réalisateur avec Palme d'or, homme d'affaires souvent au bord de la faillite, pionnier-militant écologiste, homme public insubmersible admiré en France mais aussi de par le monde. Les personnages de cette trempe ne courent pas les rues. Jérôme Salle (**Zulu**, **Largo Winch**) nous raconte une belle histoire dont le ressort dramatique est concentré dans les relations d'admiration et de rejet entre Jacques-Yves Cousteau (Lambert Wilson) et son fils Philippe, interprété avec conviction par Pierre Niney. Certaines séquences sont particulièrement impressionnantes : le tourbillon des requins autour de Philippe Cousteau et d'Albert Falco, l'arrivée en Antarctique… Un bémol : la musique (signée Alexandre Desplat) prend un peu trop de place. Mais le film tient la plupart de ses promesses. Les deux heures sont captivantes et Jacques-Yves Cousteau, ne serait-ce que pour son engagement militant, méritait bien cet hommage aussi vibrant que critique. – **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 27 à 31

DIM 9 OCT à 16h15 : AVANT-PREMIÈRE



MAL DE PIERRES

GENRE : DRAME INTIME ET RURAL
DE **NICOLE GARCIA** • FRA • 2016 • 1H56
AVEC MARION COTILLARD, LOUIS GARREL, ALEX BRENDEMÜHL...

Gabrielle a grandi dans la petite bourgeoisie agricole où son rêve d'une passion absolue fait scandale. A une époque où l'on destine d'abord les femmes au mariage, elle dérange, on la croit folle. Ses parents la donnent à José, un ouvrier saisonnier, chargé de faire d'elle une femme respectable...

Du romanesque. A l'ancienne. Destins malheureux et actrices aimées dont on guettait avec passion les émois et les souffrances : Deborah Kerr dans **Elle et lui**, Jane Wyman dans **Le Secret magnifique**, Joan Fontaine dans **La Lettre d'une inconnue**... On a pu reprocher, parfois, à Nicole Garcia son classicisme. Sa maladresse, parfois : **Selon Charlie**, mauvais souvenir pour elle (le film est très mal accueilli au festival de Cannes 2006), partait un peu dans tous les sens. Depuis ses débuts comme réalisatrice, en revanche, elle n'a fait qu'exalter le sentiment dans ce qu'il a de troublant et d'oppressant. Et entre quelques films « de mecs » (**Le Fils préféré**), elle s'est essentiellement consacrée à célébrer les femmes. Surtout les « borderline », comme Catherine Deneuve dans **Place Vendôme**. Jusqu'ici, son meilleur film était **Un week end sur deux** (1990), étrange *road movie* où Nathalie Baye, dans le rôle d'une comédienne pour le moins hasardeuse, enlevait des enfants dont elle n'avait pas la garde et partait, avec eux, à l'aventure... Ce n'est plus vrai. **Mal de pierres**, librement adapté du roman de Milena Agus, est aussi aventureux, mais bien plus maîtrisé qu'**Un week end sur deux**. Élégant. Précis. Constamment émouvant... (...) Ce film mélancolique et ardent repose sur Marion Cotillard. C'est la comédienne la plus douée, actuellement, pour provoquer l'émotion et susciter la connivence : qu'on se souvienne de **Deux jours, une nuit** des frères Dardenne. Ou de **The Immigrant**, le plus méconnu des James Gray qui, dans une église, la filmait comme une Madone, comme Lillian Gish dans ses chefs d'œuvre muets... Excellente directrice d'acteurs, Nicole Garcia sublime sa sensibilité. Alors qu'elle freine celle de Louis Garrel, toujours prêt à en faire trop et qui devient, soudain, grâce à elle, impressionnant de retenue. Elle offre à Alex Brendemühl, peu connu en France, un magnifique rôle de mari consentant, parce que trop aimant. Le film est âpre et lumineux. Triste, aussi, comme peuvent l'être les vies à contre temps. Comme en décrivait, jadis, Maupassant.

– TÉLÉRAMA

p. 31

VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS

GENRE : LA MADELEINE DE BERTRAND TAVERNIER
DE **BERTRAND TAVERNIER** • FRA • 2016 • 3H15
AVEC BERTRAND TAVERNIER, ANDRÉ MARCON...

Unipop UNIVERSITÉ POPULAIRE
Cinéma

MAR 25 OCT
à 17h

film suivi d'une **rencontre** avec **BERTRAND TAVERNIER**, **dans le cadre de l'Unipop Cinéma**.

- voir page 21 -

Bertrand Tavernier nous invite à une promenade cinéphilique et autobiographique passionnante. Tavernier aime admirer et il nous fait partager ses émerveillements, il nous les explique. Il fait également le récit de son apprentissage d'amoureux du cinéma, de simple spectateur à animateur de ciné-club, d'attaché de presse au métier de cinéaste. Il a ainsi réalisé un travail de titan dans la recherche d'extraits, d'ayants droits pour, *in fine*, tisser un montage qui entremêle des morceaux d'anthologie, des interviews et sa propre voix off qui raconte. Il raconte le charme de Simone Signoret et de Serge Reggiani dans **Casque d'or**, l'empathie constante de Jacques Becker pour ses personnages, les fabuleuses séquences du **Jour se lève**, le jeu-caméléon de Gabin, les colères de Sautet, les lubies de Melville, le génie de Godard, les mélodies fabuleuses de Maurice Jaubert au destin si tragique. Et puis, tel Henri Langlois veillant sur sa malle aux trésors, Bertrand Tavernier ressort de l'oubli **Macao, l'enfer du jeu**, avec l'inoubliable Mireille Balin et Erich Von Stroheim, au visage de Janus à moitié recouvert d'un masque. Il réhabilite le trop méconnu Edmond T. Gréville et donne un coup de chapeau, plans à l'appui, à Eddie Constantine. **Voyage à travers le cinéma français** est un tourbillon. Il donne envie de voir, de revoir. D'aller cueillir les perles de l'Histoire du cinéma et de les enfiler sur son lecteur DVD. On a tellement besoin de guide qui, loin de tout didactisme ou de tout dogmatisme, de manière subjective assumée, revendique des élans, des films « collector » qui font vibrer. Bertrand Tavernier nous a fait ce cadeau. Cerise sur le gâteau : nous aurons le privilège de l'écouter compléter, illustrer son propos. À ne surtout pas manquer. – **FRANÇOIS AYMÉ**

HÔTEL SINGAPURA (IN THE ROOM)

GENRE : SAYNÈTES EN HUIS CLOS
DE **ERIC KHOO** • SAINGAPOUR / HONG KONG
2016 • 1H44 • **VOSTF** • **INT -12 ANS** • **AVERTISSEMENT**
AVEC GONG YOO, KIM SOO-AHN, YU-MI JEONG...

Un siècle durant, l'histoire de la chambre 27 de l'Hôtel Singapura, de ses occupants et de sa femme de chambre.

Singapour est une île/république/ville à l'histoire dense et à l'aura complexe. Eric Khoo réussit le pari fou de capter son essence en quelques scènes de vie ordinaires. Enfermés dans une seule et même pièce et sans datation claire, nous devons nous fier aux décors, aux costumes et à l'action pour nous repérer dans le temps. Mais surtout, Eric Khoo s'applique à filmer l'amour et des gens qui font l'amour. Allant du pudique à l'outrance, de l'abandon de soi à la frivolité, le film apparaît comme une radiographie en coupe du rapport au sexe à travers les âges. Mais quel que soit le sujet, le réalisateur filme la sexualité avec bienveillance, l'amour n'étant jamais très loin. Il est même le fil conducteur puisque c'est lui qui fait de cette chambre un endroit privilégié pour ceux qui s'y découvrent et s'y retrouvent en toute intimité. Des protagonistes particuliers reviennent même hanter les lieux au fur et à mesure du film, preuve que, malgré la déchéance inéluctable de cet hôtel fastueux trop obsolète pour le Singapour 2.0, la richesse du lieu provient des âmes qui l'habitent. – **ÉMELINE ROCHE**

p. 27

COMANCHERIA (HELL OR HIGH WATER)

GENRE : MIDDLE WESTERN • DE **DAVID MACKENZIE**
USA • 2016 • 1H42 • **VOSTF** • **AVERTISSEMENT**
AVEC JEFF BRIDGES, CHRIS PINE, BEN FOSTER...

Après la mort de leur mère, deux frères organisent une série de braquages, visant uniquement les agences d'une même banque. Ils n'ont que quelques jours pour éviter la saisie de leur propriété familiale, et comptent rembourser la banque avec son propre argent. À leurs trousses, un ranger bientôt à la retraite et son adjoint, bien décidés à les arrêter.

Comancheria, c'est donc le territoire Comanche, enfin ça l'était. Les Comanches étaient là bien avant que les Etats soient Unis, et bien avant le Texas et bien avant le Mexique et l'histoire, on la connaît, c'est celle de l'Amérique, les cow-boys, les Indiens, les shérifs, la cavalerie, les attaques de banque, les bons et les méchants. De ces figures tutélaires à la fois de l'Histoire américaine et de l'histoire de son cinéma, David Mackenzie, réalisateur européen et Taylor Sheridan, scénariste (texan, lui !) remarqué pour l'excellent **Sicario** tirent un western thriller à constat social. Si la mécanique du film, deux frères braqueurs de banques (Chris Pine et Ben Foster) bientôt recherchés par deux rangers (Jeff Bridges et Gil Birmingham), peut ressembler à une énième confrontation gendarmes /voleurs, il n'en est rien ou pas que. Parce que c'est plus malin que ça et plus drôle aussi, chaque « couple »partageant des dialogues savoureux en illustration des rapports affectifs, sociaux mais également historiques de ce territoire ô combien emblématique. Et puis on a toujours grand plaisir à voir les « petits » vaincrent « les puissants »! – **MARIE CASTAGNÉ**

p. 25 à 27

LA FILLE INCONNUE

GENRE : DRAME
DE **LUC DARDENNE, JEAN-PIERRE DARDENNE**
BELGIQUE / FRA • 2016 . 1H46
AVEC ADÈLE HAENEL, OLIVIER BONNAUD, JÉRÉMIE RENIER...

Jenny, jeune médecin généraliste, se sent coupable de ne pas avoir ouvert la porte de son cabinet à une jeune fille retrouvée morte peu de temps après. Apprenant par la police que rien ne permet de l'identifier, Jenny n'a plus qu'un seul but : trouver le nom de la jeune fille pour qu'elle ne soit pas enterrée anonymement, qu'elle ne disparaisse pas comme si elle n'avait jamais existé.

NOTES DE LA COMÉDIENNE : J'ai été frappée par la simplicité de l'histoire et par sa profondeur. Le travail des frères est extrêmement précis. Ils vont droit au but et ne s'embarrassent ni avec les ornements ni avec un quelconque enrobage. Cette précision et cette exigence se ressentent dès le scénario. (...) J'aime quand le cinéma évoque le présent. Le statut social et les conditions de vie des personnages sont des éléments fondamentaux de leur existence. Ils conditionnent leur façon d'évoluer dans la vie, leur confiance en eux-mêmes et dans les autres, leur santé... Il y a beaucoup de lacunes dans le cinéma contemporain sur la représentation de certaines classes sociales. Il est fondamental que certains metteurs en scène, en premier lieu les Dardenne, s'intéressent à cette question. (...) Les Dardenne m'ont fait évoluer dans un registre « contre-intuitif » et cela a été une expérience fondamentale pour moi. Ils ont perçu quelque chose de moi au-delà de mon côté enragé et de mes colères. Ces derniers font partie de ma personnalité, mais ils ne me résument pas. – **ADÈLE HAENEL**

p. 29 à 31

CÉZANNE ET MOI

GENRE : « JE VOUDRAIS PEINDRE COMME TU ÉCRIS ! »
DE **DANIÈLE THOMPSON** • FRA • 2016 • 1H56
AVEC GUILLAUME CANET, GUILLAUME GALLIENNE, ALICE POL, DEBORAH FRANÇOIS...

Paul Cézanne, Émile Zola, deux génies du XIXe français, amis depuis l'enfance, ont tout partagé : les amours de jeunesse, les aspirations artistiques, les rêves de réussite et les révoltes contre l'ordre établi. Ils s'admirent l'un l'autre, s'encouragent dans leur quête créative mais, devenus adultes, ils ne vont pas obtenir la même reconnaissance sociale...

Danièle Thompson semble avoir mis en pratique à la fois la méthode de recherche documentaire qui présidait aux romans de Zola et les théories picturales de Cézanne, reconstituant la nature de leurs relations dans leur structure profonde. Jouant habilement sur les différentes époques du récit par un jeu de flashbacks et de discrets rappels de date, le film met en lumière ce paradoxal renversement de situation entre les deux amis : Paul, l'enfant protecteur et l'adolescent hardi, qui défendait Émile, plus faible, en butte aux quolibets et aux coups du fait de son origine modeste, plus timide aussi avec les filles, Paul donc s'avérera l'adulte le plus ombrageux, le moins assuré dans sa passion créatrice et sa vie intime. Car le film est aussi une réflexion sur les affres de la création. Zola, sûr de sa vocation et de la voie qu'il veut suivre, surmonte ses angoisses et avance, entouré de l'affection des femmes de sa vie, sa mère, sa femme et sa jeune maîtresse. Guillaume Canet est parfait, dans un jeu fait de retenue et d'attention indulgente envers son ami. Guillaume Gallienne, en maniaco-dépressif, égocentrique, écorché vif, est tout bonnement stupéfiant ! – **MICHÈLE HÉDIN**

p. 25 à 31

VICTORIA

GENRE : RÉJOUISSANTE MÉLODIE DU MALHEUR
DE **JUSTINE TRIET** • FRA • 2016 • 1H36
AVEC VIRGINIE EFIRA, VINCENT LACOSTE, MELVIL POUPAUD...

Victoria Spick, avocate pénaliste en plein néant sentimental, débarque à un mariage où elle y retrouve son ami Vincent et Sam, un ex-dealer qu'elle a sorti d'affaire. Le lendemain, Vincent est accusé de tentative de meurtre par sa compagne. Seul témoin de la scène, le chien de la victime. Victoria accepte à contrecœur de défendre Vincent...

Après **La Bataille de Solférino**, qui voyait déjà s'entremêler vie professionnelle et tracas du quotidien, la jeune réalisatrice Justine Triet revient avec une comédie rafraîchissante sur les déboires sentimentaux d'une femme moderne. Assumant des influences issues de la comédie hollywoodienne, avec son écriture très rythmée et ses accents burlesques décomplexés, le film met à l'honneur un personnage féminin loin des représentations archétypales. **Victoria** est une héroïne à la fragilité touchante sous des dehors énergiques, une femme forte qui assume ses faiblesses et ses égarements. Sorte de Bridget Jones française à l'heure des réseaux sociaux, elle est incarnée de manière éclatante par une Virginie Efira formidable de drôlerie et de liberté. Signalons aussi la prestation émouvante de Vincent Lacoste dans un rôle d'ange-gardien inattendu. Le film ravit la presse spécialisée depuis sa présentation en ouverture de la Semaine de la critique cannoise.
– **AUDREY PALILHÈS**

p. 25 à 31

IVAN TSARÉVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE

GENRE : CONTES DU MONDE
PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES DE **MICHEL OCELOT** • FRA • 2016 • 53' • **DÈS 5 ANS**

Quand vient la nuit, une fillette, un garçon et un vieil homme se retrouvent dans un cinéma pour inventer des contes inspirés du folklore de pays lointains. Le spectateur est alors embarqué dans un univers merveilleux où les silhouettes noires contrastent avec d'éblouissants aplats de couleurs. Au programme : La Maîtresse des monstres, L'Ecolier sorcier, Le Mousse et sa chatte, Ivan Tsarévitch et la princesse changeante.

En 1998, un tout petit bonhomme nommé Kirikou partait à la rencontre du monde, et le grand public découvrait avec ce premier long métrage un incomparable faiseur d'histoires doublé d'un dessinateur exceptionnel. Pour la première fois depuis **Le Roi et l'Oiseau** un film d'animation français, délibérément à rebours des productions jeune public issues des studios américains, rencontrait un immense succès. Fasciné par les contes et les légendes, qu'ils viennent du profond de l'Afrique ou des confins de l'Orient, Michel Ocelot nous a depuis lors régulièrement conviés à pousser la porte de son univers enchanteur. Parmi les techniques qu'il a utilisées très tôt, dès la fin des années 80, le théâtre d'ombres offre un écrin de rêve à son imagination. **Ivan Tsarévitch et la princesse changeante** s'inscrit dans la lignée de **Princes et Princesses** et des **Contes de la nuit** avec quatre nouvelles histoires. Ses héros et héroïnes en silhouettes découpées, animées sur des décors raffinés étincelants de couleurs, partent pour l'aventure en Europe centrale, en Orient, en Inde et en Russie. Ils triomphent tour à tour des monstres, des pirates, des sorciers et des tsars cruels et laissent dans leur sillage comme un parfum de magie… Merci à Michel Ocelot pour ces 4 films merveilleux, autant de rêves que nous sommes ravis d'offrir aux spectateurs du Jean Eustache. – **ANNE-CLAIRE GASCOIN**

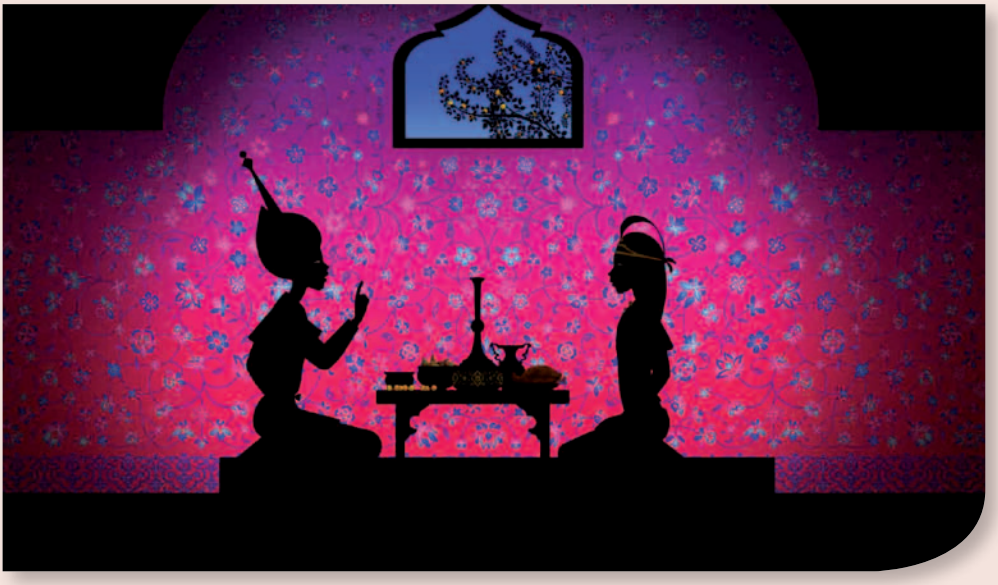
p. 25 à 31

JEU 20 OCT à 14h15 : SÉANCE ANIMÉE

> Film suivi d'un atelier « Crée un personnage en ombres chinoises »
(Réservation indispensable à l'atelier (dès 5 ans !) : 05 56 46 39 39).

Dans le cadre de la 15e Fête du cinéma d'animation

afca



MA VIE DE COURGETTE

FILM D'ANIMATION DE **CLAUDE BARRAS**
SUISSE / FRA • 2016 • 1H06 • **DÈS 7 ANS** • **voir p. 3**

OUVERTURE SAISON 5

LA P'TITE UNIPOP > MER 28 SEPT à 14h
en AVANT-PREMIÈRE

LA P'TITE LEÇON DE CINÉMA
> Rencontre avec **MARIANNE CHAZELAS**, 1è assistante réalisatrice
Séance suivie d'un goûter
en partenariat avec la boulangerie-pâtisserie **Kermabon.**

LAMB

GENRE : RÉCIT D'ENFANCE AFRICAIN
DE **YARED ZELEKE** • FRA / ALL / ETHIOPIE / NORVÈGE • 2015 • 1H34 • **VF** • **DÈS 7 ANS**
AVEC REDIAT AMARE, KIDIST SIYUM, WELELA ASSEFA ...

Ephraïm est un jeune garçon éthiopien de neuf ans, toujours accompagné de son inséparable brebis. Confié à des parents éloignés, il s'adapte mal à sa nouvelle vie. Un jour, son oncle lui annonce qu'il devra sacrifier sa brebis pour le prochain repas de fête. Mais Ephraïm est prêt à tout pour sauver sa seule amie et rentrer chez lui.

Proche du conte, mais néanmoins réaliste, **Lamb** est avant tout un récit initiatique, qui prend place dans un décor magnifique de montagnes éthiopiennes. L'histoire d'Ephraïm et de sa brebis est ponctuée d'aventures et de rencontres qui forgent le caractère du jeune garçon, alors qu'en arrière-plan se dessine la dure réalité à laquelle il fait face : la sécheresse, la disparition de sa mère et l'exode. Semi-autobiographique, le film fait aussi écho au parcours du réalisateur, qui rend hommage à sa terre natale – **MARJORIE RIVIÈRE**

LA P'TITE UNIPOP > MER 19 OCT à 14h

LA P'TITE LEÇON DE CINÉMA > Rencontre avec **LAURENCE BRENGUIER**, chef décoratrice du film.
Séance suivie d'un goûter en partenariat avec la boulangerie-pâtisserie **Kermabon.**

KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE (KUBO AND THE TWO STRINGS)

GENRE : ÉPOPÉE SAMOURAÏ • DE **TRAVIS KNIGHT** • USA • 2016 • 1H42 • **DÈS 7 ANS**

Kubo est un être aussi intelligent que généreux, qui gagne chichement sa vie en sa qualité de conteur, dans un village de bord de mer. Cette petite vie tranquille, ainsi que celle de ses compagnons Hosato, Hashi et Kamekichi, va être bouleversée quand par erreur il invoque un démon du passé. Surgissant des nues, cet esprit malfaisant va abattre son courroux sur le village afin d'appliquer une vindicte ancestrale…

Le film accomplit un fabuleux voyage visuel, sublime hommage à la culture du Pays du Soleil Levant, se souvenant de Katsushika Hokusai ou encore de Kiyoshi Saito, mais aussi de Akira Kurosawa ou Hayao Miyazaki. Terres lointaines, temple des morts, jardin des yeux : chaque lieu éblouit, fabriqué par une animation virtuose faisant du beau un pur enchantement. Perfection de la perspective, dégradés de couleurs sophistiqués, jeux de clair-obscur… : le saisissement esthétique est le même qu'au cinéma raffiné de Michel Ocelot, cet autre conteur d'enfance magnifique. Quel beau travail plastique que celui accompli par les studios Laïka, dont c'est le quatrième long métrage animé après **Coraline** (2009), **L'Étrange Pouvoir de Norman** (2012) et **Les Boxtrolls** (2014) ! Ce foisonnement visuel n'est pas le paravent d'un récit faible masquant ses impasses : l'histoire est simple et forte, belle, avec des personnages attachants et subtils jusque dans leur naïveté. Il y a de la finesse et de l'esprit dans ce conte initiatique classique de l'enfant forgé par une série d'épreuves, célébrant l'amour, la filiation, le courage, l'acceptation de la différence, la recherche de soi. **Kubo et l'armure magique** connaît les choses et les hommes, l'humain et l'animal, le naturel et le surnaturel et nous les apprend, comme il nous apprend à croire en l'émerveillement du cinéma. – **BANDE À PART** p. 31

ATELIER DE PROGRAMMATION DE COURTS MÉTRAGES

Les 20 et 21 octobre, les jeunes de *Pessac Animation* participeront à un atelier de programmation de courts métrages. Accompagnés par une personne du Cinéma Jean Eustache, ils visionneront une vingtaine de films courts proposés par l'Association des Cinémas de proximité d'Aquitaine dans le cadre du **CLAP**. Au final, 10 courts métrages seront retenus et projetés tout au long de l'année, en première partie d'un film des Petits Amoureux du Ciné.

Démarrage devant **Ma vie de Courgette** **(Sam 22, Dim 23, Lun 24 et Mar 25 OCT à 14h)**.

Avec Pessac Animation, en partenariat avec l'ACPA.

MONSIEUR BOUT-DE-BOIS (STICKMAN)

GENRE : PAR LES CRÉATEURS DU « GRUFFALO »
DE **DANIEL SNADDON, JEROEN JASPAERT** • GB • 2015 • 40' • **DÈS 4 ANS**
D'APRÈS L'ALBUM DE JULIA DONALDSON ET AXEL SCHEFFLER
DEUX COURTS MÉTRAGES COMPLÈTENT CE PROGRAMME :
LA CHENILLE ET LA POULE • PIK PIK PIK

Lors de son footing matinal, Monsieur Bout-de-Bois se fait attraper par un chien qui le prend pour un bâton. Commence alors une série d'aventures qui l'entraîneront bien loin de chez lui…

Leurs noms ne vous disent peut-être pas grand chose. Et pourtant, Julia Donaldson et Axel Scheffler sont les auteurs des désormais très connus **Gruffalo** (père et fils) et de **La Sorcière dans les airs**, dont les adaptations pour le cinéma ont encore renforcé une notoriété déjà acquise par les millions de livres vendus. Ce Monsieur Bout-de-Bois joue bien de malchance. Il est pris tour à tour pour un vulgaire bâton, pour une brindille dans le nid d'un cygne, pour un mât de château de sable, pour une épée, pour un boomerang, pour… chut ! Je vous laisse découvrir la suite de ces aventures contées avec talent et beaucoup d'humour, présentées en avant-première dès le 28 septembre. – **ANNE-CLAIRE GASCOIN** p. 25 à 31

> MER 5 OCT à 16h : SÉANCE ANIMÉE
> Film suivi d'une activité « transforme un bâton en Monsieur Bout-de-Bois »
(Réservation indispensable à l'atelier : 05 56 46 39 39)
> DIM 9 OCT à 16h : Film précédé d'un conte - **voir page 2**

LA CHOUETTE, ENTRE VEILLE ET SOMMEIL

PROGRAMME DE 5 COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION
FRA / BELGIQUE • 2014-2015 • 40' • **DÈS 3 ANS**

COMPTE LES MOUTONS > Un petit garçon n'arrive pas à dormir. Sur les conseils de son papa, il se met à compter les moutons… UNE AUTRE PAIRE DE MANCHES > Le matin, Arthur doit s'habiller vite pour aller à l'école. Il ne rate pas une occasion de jouer… LA MOUFLE > C'est l'hiver, Lily et son grand-père installent un nichoir pour les oiseaux. La petite fille laisse sa moufle en laine dans la neige… LA SOUPE AU CAILLOU > Les habitants d'une petite ville passent leur temps devant la télé. Une coupure d'électricité va les rassembler autour de la préparation d'une soupe… LA GALETTE COURT TOUJOURS > Une galette appétissante s'enfuit dans la forêt pour échapper au lapin et à ses amis. Mais dans les bois rode le renard…

Tous produits par Arnaud Demuynck, à la tête de la talentueuse société des Films du Nord, ces films tout doux et souvent drôles témoignent de l'infinie richesse du cinéma d'animation. Contes traditionnels revisités ou petits moments du quotidien qui ponctuent la journée des enfants, chacun d'entre eux est présenté par un animal qui connaît bien la nuit : la « chouette du cinéma »… – **ANNE-CLAIRE GASCOIN** p. 31

> LUN 24 OCT à 16h : CINÉ GOÛTEZ ! > Film précédé d'un préambule chanté par **Dominique Zabala**, de la Cie Attir'D'Elle et suivi d'un goûter

Ciné, Goûtez ! est une opération de l'Association des Cinémas de Proximité en Gironde.

Exposition autour de ces deux films dans le hall du cinéma.
Dans le cadre de la 15e Fête du cinéma d'animation (www.afca.asso.fr)

Unipop Cinéma

(5,50€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

JEU 29 SEPT

à 16h15 : LE 1er FILM

CRÍA CUERVOS

DE **CARLOS SAURA** • ESP • 1976 • 1H52 • **VOSTF**
AVEC GÉRALDINE CHAPLIN, ANA TORRENT...

Ana, 9 ans, est orpheline et insomniaque. Dans la grande maison madrilène familiale, la petite fille s'est réfugiée dans un monde fait de rêves, traversé de réminiscences et de secrets...

à 18h30 : LE COURS > CARLOS SAURA, « LES ANNÉES REBELLES »

par **PROGRÈS TRAVÉ**, administrateur du Jean Eustache

à 20h30 : LE 2è FILM

PEPPERMINT FRAPPÉ

DE **CARLOS SAURA** • ESP • 1967 • 1H32 • **VOSTF**
AVEC GÉRALDINE CHAPLIN, JOSE LUIS LOPEZ VASQUEZ, ALFREDO MAYO...

Julián, radiologue, travaille dans l'isolement, assisté par une infirmière taciturne. Un jour, il est invité chez un ami qui lui présente sa nouvelle épouse, une blonde radieuse et décomplexée...

JEU 6 OCT

à 15h45 : LE 1er FILM

EVE

DE **JOSEPH MANKIEWICZ** • USA • 1950 • 2H18 • **VOSTF**
AVEC BETTE DAVIS, ANNE BAXTER...

Trois témoignages éclairent le parcours d'Eve Harrington, passée d'une simple secrétaire pour actrice vieillissante à une célèbre comédienne en passe d'être récompensée... De remarquables dialogues décrivent deux actrices que tout oppose, l'angoissée et la jeune ambitieuse manipulatrice. Le film est un portrait du monde du théâtre, mais aussi de la société américaine de l'époque.

à 18h30 : LE COURS > JOSEPH L. MANKIEWICZ

par **N.T. BINH**, critique

à 20h30 : LE 2è FILM

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS

DE **JOSEPH MANKIEWICZ** • USA • 1954 • 2H08 • **VOSTF** • **COPIE RESTAURÉE**
AVEC AVA GARDNER, HUMPHREY BOGART...

À l'enterrement de la comtesse Torlato- Favrini, le cinéaste Harry Dawes se souvient de sa rencontre avec elle. Il en était tombé sous le charme lorsqu'elle dansait dans un cabaret avant de devenir une actrice renommée... Immersion dans le milieu du cinéma, portée par une Ava Gardner qui irradie chaque plan de sa beauté presque irréelle.

Université Populaire

(5,50€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

Unipop Cinéma

JEU 13 OCT EN AVANT-PREMIÈRE !

à 16h45 : LE 1er FILM

LOUISE EN HIVER

DE **JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE** • FRA • 2016 • 1H15
AVEC LA VOIX DE DOMINIQUE FROT.

Louise rate le dernier train desservant sa station balnéaire. Elle va devoir apprivoiser la nature et se débrouiller pour organiser sa nouvelle vie dans une ville désertée...

à 18h30 : LE COURS > LA DISTRIBUTION DU CINÉMA D'ANIMATION

par **MARC BONNY**, producteur et distributeur (société Gébéka), exploitant du Comœdia à Lyon.

à 20h30 : LE 2è FILM

MA VIE DE COURGETTE - VOIR PAGE 3

MARDI 25 OCT

à 15h : LE 1er FILM

CASQUE D'OR

DE **JACQUES BECKER** • FRA • 1952 • 1H36
AVEC SIMONE SIGNORET, SERGE REGGIANI, CLAUDE DAUPHIN...

Marie, surnommée Casque d'Or, est une prostituée traînant avec une bande de voyous. Dans une guinguette, elle rencontre Georges Manda, un menuisier. C'est le début d'une histoire d'amour qui sera mise à mal par les fréquentations de la jeune femme...

à 17h : LE 2è FILM

VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS - VOIR PAGE 12

à 20H45 : LE COURS > RENCONTRE AVEC BERTRAND TAVERNIER

animée par **FRANÇOIS AYMÉ**.

PROCHAINEMENT

LE TECKEL • MADEMOISELLE • RÉPARER LES VIVANTS
BROOKLYN VILLAGE • DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS
MOI, DANILE BLAKE • LES TROLLS • LA MORT DE LOUIS XIV • LE CLIENT • POESIA SIN FIN • MISS PEREGRINE ET LES ENFANTS PARTICULIERS

Unipop Histoire

(5,50€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

LUN 3 OCT

à 16h : LE 1er FILM

FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ

DE **RON HOWARD** • USA • 2009 • 2H02 • **VOSTF**

AVEC FRANK LANGELLA, MICHAEL SHEEN, KEVIN BACON...

1977, le journaliste britannique David Frost, pour relancer sa carrière, veut interviewer le président déchu Richard Nixon. Pour Nixon, c'est l'occasion de revenir sur le devant de la scène...

à 18h30 : LE COURS

> NIXON par **ANTOINE COPPOLANI**

à 20h30 : LE 2è FILM

ELVIS & NIXON

DE **LIZA JOHNSON** • USA • 2016 • 1H26 • **VOSTF**

AVEC MICHAEL SHANNON, KEVIN SPACEY, ALEX PETTYFER...

1970, Elvis Presley se rend à la Maison Blanche dans le but de convaincre le président Nixon de le nommer agent fédéral...

LUN 10 OCT

à 16h30 et 20h30 : LE FILM

DARFOUR, DU SABLE ET DES LARMES

DE **PAUL FREEDMAN** • USA • 2007 • 1H33 • **VOSTF**

Une plongé dans la réalité de la situation au Darfour en 2007. Le cinéaste s'est joint à un contingent des forces pour la paix de l'Union Africaine au Darfour, où l'une des pages les plus tragiques et perturbantes de l'histoire de l'histoire de l'humanité s'écrivait...

à 18h30 : LE COURS **> LES « ZONES GRISES », À L'ORIGINE DES CRISES AFRICAINES**

par **CHRISTIAN BOUQUET**, professeur à Sciences Po Bordeaux

LUN 17 OCT

à 16h45 et 20h30 : LE FILM

LES CHEBABS DE YARMOUK

D'**AXEL SALVATORI SINZ** • FRA • 2013 • 1H18

Dans le plus grand camp de réfugiés palestiniens du Moyen-Orient, créé en Syrie en 1957, des jeunes gens se cherchent un avenir dans un quotidien incertain. Mais leur désir de révolte se heurte aux murs du camp...

à 18h30 : LE COURS

> LE DÉPLACEMENT DES POPULATIONS SUITE À LA CRISE SYRIENNE

par **CHRISTOPHE DABITCH, RENÉ OTAYEK, & AXEL SALVADOR-SINZ** [présence sous réserve]

DIVINES

GENRE : ÉMOUVANTES FILLES EN BANDE
DE **HOUDA BENYAMINA** • FRA • 2016 • 1H45
AVEC OULAYA AMAMRA, DEBORAH LUKUMUENA, JISCA KAVALDA...

Dans une banlieue où se côtoient trafics et religion, deux ados liées par une amitié indéfectible rêvent de réussite et d'argent facile. Soutenue par Maïmouna, Dounia se fait embaucher par Rebecca, une dealeuse respectée dans le quartier...

p. 25 à 29

VOIR DU PAYS

GENRE : AMBITIEUX ET HONNÊTE
DE **DELPHINE COULIN**, **MURIEL COULIN** • FRA • 2016 • 1H42
AVEC SOKO, ARIANE LABED, GINGER ROMÀN...

Deux jeunes militaires, Aurore et Marine, reviennent d'Afghanistan. Avec leur section, elles vont passer trois jours à Chypre, dans un hôtel cinq étoiles, au milieu des touristes en vacances, pour ce que l'armée appelle un sas de décompression, où on va les aider à « oublier la guerre ». Mais on ne se libère pas de la violence si facilement...

p. 25 à 27

STEFAN ZWEIG, ADIEU L'EUROPE

(VOR DER MORGENRÖTE)
GENRE : DERNIERS JOURS D'UN EXILÉ
DE **MARIA SCHRADER** • ALL / AUTRICHE / FRA • 2016 • 1H46 • **VOSTF**
AVEC JOSEF HADER, BARBARA SUKOWA, AENNE SCHWARZ...

En 1936, Stefan Zweig décide de quitter définitivement l'Europe. Le film raconte son exil, de Rio de Janeiro à Buenos Aires, de New York à Petrópolis...

p. 25 à 29

FRANTZ

GENRE : DRAME PUDIQUE ET ROMANTIQUE
DE **FRANÇOIS OZON** • FRA /ALL • 2016 • 1H53
AVEC PIERRE NINEY, PAULA BEER, ERNST STÖTZNER...

Au lendemain de la guerre 14-18, dans une petite ville allemande, Anna se rend tous les jours sur la tombe de son fiancé, Frantz, mort sur le front en France. Mais ce jour-là, un jeune Français, Adrien, est venu se recueillir sur la tombe de son ami allemand...

p. 25 à 31

LE FILS DE JEAN

GENRE : « WELCOME » AU QUÉBEC
DE **PHILIPPE LIORET** • FRA / CANADA • 1H38
AVEC PIERRE DELADONCHAMPS, GABRIEL ARCAND...

À trente-trois ans, Mathieu ne sait pas qui est son père. Un matin, un appel téléphonique lui apprend que celui-ci était canadien et qu'il vient de mourir. Découvrant aussi qu'il a deux frères, Mathieu décide d'aller à l'enterrement pour les rencontrer. Mais, à Montréal, personne n'a connaissance de son existence ni ne semble vouloir la connaître...

p. 25 à 31

VEN 7 OCT
à 20h

Soirée Cinéréseaux # 42

BEHIND THE YELLOW DOOR

DE **LUCAS VERNIER** • FRA • 2015 • 1H23

AVEC LA VOIX DE LOU CASTEL ET LES PHOTOS DE LUTZ DILLE

COPRODUCTION L'ATELIER DOCUMENTAIRE BORDEAUX/BIP TV • PARTICIPATION TV7 BORDEAUX

AVEC LE SOUTIEN DU CNC, DE LA RÉGION AQUITAINE ET DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND VILLENEUVOIS

Au cours d'une promenade dans son Villeneuve-sur-Lot natal, Lucas, encore adolescent croise Mister Dille, vieux voisin excentrique photographe d'origine allemande. Puis il reçoit une photographie noir et blanc au cadrage parfait représentant deux garçons fascinés par une vitrine de photos de femmes nues aux poses érotiques. Au dos, un mystérieux message griffonné en anglais l'invite à une visite « behind the yellow door » (derrière la porte jaune). Malgré sa curiosité, Lucas ne s'y rend pas. Mais le sentiment de cette occasion manquée taraude ses années de jeunesse et, devenu réalisateur il se lance un défi : « Et si cette rencontre avait finalement lieu ? » Commence alors une chasse au trésor sur les traces de Lutz Dille décédé, qui se révèle être un photographe hors normes dont les œuvres sont exposées dans les plus grands musées du monde.

Loin du biopic, ce film merveilleusement insolite fait le choix de l'imaginaire pour recréer une rencontre qui n'a pas eu lieu et dresse le portrait sensible et documenté de Lutz Dille. Et de Londres à Toronto nous revisitons le 20ème siècle à travers l'œil rare de ce photographe humaniste dont l'obsession est de saisir le mouvement du monde dans le théâtre de la rue. Bien plus, à partir des relectures des photos, la voix-off gouailleuse de Lou Castel orchestre un succulent dialogue entre les deux artistes sous le signe de la transmission : le photographe commentant ses clichés et interpellant ou conseillant le cinéaste-disciple !
Une rencontre initiatique dans la magie de l'image photo et cinéma, où nous, spectateurs, sommes aussi délicieusement embarqués.

PROJECTION-RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR LUCAS VERNIER EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE DE RÉALISATION ET DE PRODUCTION..

Pot-dégustation présenté par notre œnologue ! - Tarifs habituels du cinéma

CARTE PASSE-GAZETTE : 10 ENTRÉES = 50 €

		durée	version	avis	mer 28	jeu 29	ven 30	sam 1	dim 2	lun 3	mar 4
LES ENFANTS	MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	♥♥♥	0h40	VF	Dès 4 ans	EN AVANT-PREMIÈRE ! →		15h50	15h50		
	IVAN TSARÉVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE	♥♥♥	0h53	VF	Dès 5 ans	14h15 15h50		14h 16h45	14h 16h10		
	MA VIE DE COURGETTE	♥♥♥	1h06	VF	Dès 7 ans	14h	← LA P'TITE UNIPOP				
	AQUARIUS	♥♥♥	2h25	VO	AA	17h20 20h20	17h40 20h30	14h20 17h10 20h30	14h 18h 20h45	15h10 17h50 20h30	17h40 20h30	17h10 20h
	CÉZANNE ET MOI	♥♥	1h53	VF	AA	14h 16h15 18h30 20h45	16h15 18h30 20h45	14h 16h15 18h30 20h40	14h 16h15 18h30 20h45	14h15 16h30 18h45	17h 20h20	16h15 18h30 20h45
	COMANCHERIA	♥♥♥	1h42	VO	Avert.	19h10			19h	21h		
	DIVINES	♥♥♥	1h45	VF	AA	11h10				21h		12h15
	FRANTZ	♥♥	1h53	VO	AA	16h20 18h40	15h30 18h50	16h10 18h20	16h20 18h40	16h20 20h40	15h30 18h50	16h20 20h40
	JUSTE LA FIN DU MONDE	♥♥♥	1h35	VO	AA	11h 15h30 19h10 21h	15h10 21h	14h30 16h20 18h20 20h45	15h15 19h05 21h	14h15 17h20 19h10 21h	15h10 19h15 21h05	12h15 16h30 20h30
	LA DANSEUSE	♥♥	1h48	VO	AA	14h 17h 21h10	16h 18h10 20h20	14h 17h 21h	14h 16h50 21h	14h10 16h50 18h55	16h 18h10 21h	16h 18h10 20h20
	LE FILS DE JEAN	♥♥♥	1h38	VF	AA	17h20			17h10			18h30
	STEFAN ZWEIG, ADIEU L'EUROPE	♥♥♥	1h46	VO	AA	11h10						12h15
	VICTORIA	♥♥	1h36	VF	AA	11h 14h 20h50	17h	14h 19h10	14h 20h50	14h 18h30	17h	12h15 18h40
	VOIR DU PAYS	♥♥♥	1h42	VF	AA							12h15
	CRÍA CUERVOS	♥♥♥	1h52	VO	AA		16h15 ←	UNIPOP CINÉMA				
	PEPPERMINT FRAPPÉ	♥♥♥	1h32	VO	AA		20h30 ←					
	FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ		2h02	VO	AA				→ UNIPOP HISTOIRE		16h	
	ELVIS & NIXON		1h26	VO	AA					→	20h30	
	MERCENAIRE	♥♥♥	1h44	VO	AA			20h	← EN AVANT-PREMIÈRE !			

OPÉRAS & BALLETS au cinéma

NOUVELLE SAISON 2016-2017 : www.webeustache.com

PLACES À L'UNITÉ : 18 €

ABONNEMENT : 48 € les 4 places

(carte non nominative, valable pour une saison)

Carte en vente actuellement à la caisse du cinéma

LA SÉANCE DE MONSIEUR CLAUDE

BEN-HUR

GENRE : FILM MYTHIQUE REVISITÉ
DE **TIMUR BEKMAMBETOV** • USA • 2016 • 2H04 • **VOSTF**
AVEC JACK HUSTON, MORGAN FREEMAN, TOBY KEBBELL...

Ben-Hur retrace l'histoire épique de Judah Ben-Hur, un prince accusé à tort de trahison par Messala, son frère adoptif, officier de l'armée romaine. Déchu de son titre, séparé de sa famille et de la femme qu'il aime, Judah est réduit à l'esclavage. Après des années en mer, Judah revient sur sa terre natale dans le but de se venger. Il va y rencontrer son destin.

BEN-HUR, A LOVE STORY

Ben-Hur aime Messala qui aime Rome
Messala aime Ben-Hur qui aime Jérusalem
Ben-Hur aime Esther qui aime Jésus
Messala aime Tirzah qui aime les Zélotes
Ben-Hur aime Ildérim qui aime les chevaux
Messala aime Ponce-Pilate qui aime les courses
Ben-Hur aime Jésus qui aime tout le monde
Ben-Hur, après avoir galéré, déjeune avec Messala à l'hippopodrome de Jérusalem
Ben-Hur a joué le tiercé gagnant : la course, Esther, Jésus.
On t'aime, Ben-Hur, n'arrête pas ton char ! – **CLAUDE AZIZA**

MAR 11 OCT à 20h40 : FILM PRÉSENTÉ PAR CLAUDE AZIZA (séance unique !)

LA MINI-GAZETTE DU JEAN-EUSTACHE • NUMÉRO 448

du mercredi 28 septembre au mardi 25 octobre 2016

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

IMPRIM'VERT

est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N°448 : 20 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la Métropole.
Rédaction : François Aymé, Marie Castagné, Jean-François Cazeaux, Anne-Claire Gascoin, Michèle Hédin, Nicolas Milesi, Audrey Pailhès
Mise en page : Jérôme Lopez / Nicolas Milesi
Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

5 salles Art & Essai • Labels Jeune Public, Patrimoine et Recherche

Cinéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

Pessac

Retrouvez-nous sur : facebook

le Jean Eustache participe au : Orange Cinéday

le Jean Eustache est membre de : EUROPA CINEMAS MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE

Place de la V° République - 33600 Pessac - Centre rens. : 05 56 46 00 96 - cine.eustache@wanadoo.fr

www.webeustache.com

RADIO CAMPUS BORDEAUX 88.1 *est partenaire du Jean-Eustache*

veocinemas.fr

Association Française des Cinémas Art et Essai

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 5 au Mardi 11 octobre

5,50 € POUR TOUS, TOUS LES JOURS DE 16H À 18H30

		durée	version	avis	mer 5	jeu 6	ven 7	sam 8	dim 9	lun 10	mar 11
ENFANTS	MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	♥♥♥	0h40	VF	Dès 4 ans	16h	← SÉANCE ANIMÉE		16h	16h	← AVEC UN CONTE DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE EUROPÉENNE DU CINÉMA ART ET ESSAI
ENFANTS	IVAN TSARÉVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE	♥♥♥	0h53	VF	Dès 5 ans	14h 15h50			14h 15h50	14h 15h50	
	AQUARIUS	♥♥♥	2h25	VO	AA	15h10 17h50 20h30	17h40 20h30	17h15 20h15	15h 18h 20h45	15h10 17h50 20h30	15h 17h40	15h50 20h30
	CÉZANNE ET MOI	♥♥	1h53	VF	AA	14h 18h30	16h15 20h30	14h30 18h30	14h 18h30	14h10 19h	16h15 20h40	16h15 18h30
	COMANCHERIA	♥♥♥	1h42	VO	Avert.	21h						18h30 ✓
	DIVINES	♥♥♥	1h45	VF	AA	11h						12h15
	FRANTZ	♥♥	1h53	VO	AA	18h40	18h20	18h50	20h40	16h30	20h50	16h15
	HÔTEL SINGAPURA	♥♥	1h44	VO	int. -12ans	20h50		16h50				12h15 ✓
	JUSTE LA FIN DU MONDE	♥♥♥	1h35	VO	AA	11h 16h15 20h45	18h30	16h40 20h45	16h15 20h50	17h15 21h	18h30	12h30 20h45
	L'ODYSSÉE	♥♥♥	2h02	VF	AA		EN AVANT-PREMIÈRE ! →			16h15		
	LA DANSEUSE	♥♥	1h48	VO	AA	14h 17h 21h	15h30 20h40	14h 16h40 21h	14h 17h 21h	14h20 17h 21h10	15h30 17h40	16h 20h20
	LE FILS DE JEAN	♥♥♥	1h38	VF	AA			16h10				12h15
	MERCENAIRE	♥♥♥	1h44	VO	AA	14h 17h 19h	17h 20h50	14h30 19h 21h	14h 17h 19h 21h	14h 18h40 20h40	17h 19h 21h	16h30 18h30 20h30
	RELÈVE, HISTOIRE D'UNE CRÉATION	♥♥♥	2h00	VF	AA	16h20		14h30	18h10	21h		18h30 ✓
	STEFAN ZWEIG, ADIEU L'EUROPE	♥♥♥	1h46	VO	AA	11h						12h15
	VICTORIA	♥♥	1h36	VF	AA	11h10 14h 19h10	19h	18h	14h 19h10	14h 19h10	20h45	18h10
	VOIR DU PAYS	♥♥♥	1h42	VF	AA	11h10 ✓						
	ÈVE	♥♥♥	2h18	VO	AA		15h45 ✓	← UNIPOP CINÉMA				
	LA COMTESSE AUX PIEDS NUS	♥♥♥	2h08	VO	AA		20h30 ✓	←				
	DARFOUR, DU SANG ET DES LARMES		1h32	VO	AA			UNIPOP HISTOIRE →			16h30 20h30 ✓	
	BEN-HUR		2h04	VO	AA			LA SÉANCE DE MONSIEUR CLAUDE →				20h40 ✓
	BEHIND THE YELLOW DOOR		1h23	VO	AA	CINÉRÉSEAUX #42 →		20h ✓			DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE EUROPÉENNE DU CINÉMA ← ART ET ESSAI	
	FILM SURPRISE				AA					18h45 ✓		

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • **VF** : Version Française • ✓ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ♥ : nous on aime bien • **♥♥** : nous on aime beaucoup • **♥♥♥** : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • **AA** : visible plutôt par des adultes et des adolescents • **A** : visible plutôt par des adultes

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

27e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE

14 | 21 novembre 2016

Pessac

Culture et Liberté

CARTE PASSE-GAZETTE : 10 ENTRÉES = 50 €

LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 12	jeu 13	ven 14	sam 15	dim 16	lun 17	mar 18
MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	♥♥♥	0h40	VF	Dès 4 ans				15h10	15h10		
IVAN TSARÉVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE	♥♥♥	0h53	VF	Dès 5 ans	14h	SÉANCE CLINS D'ŒIL ←		14h	14h		
AQUARIUS	♥♥♥	2h25	VO	AA	15h10		20h30	20h30	20h30		18h
CAPTAIN FANTASTIC	♥♥♥	2h	VO	AA	14h 16h15 18h30 20h45	16h15 18h30 20h45	14h 16h15 18h30 20h45	14h 18h30 20h45	14h15 16h30 18h45 21h	16h15 18h30 20h45	16h15 18h30 20h45
CÉZANNE ET MOI	♥♥	1h53	VF	AA	18h15		18h20	18h20	16h10	15h	16h15
DIVINES	♥♥♥	1h45	VF	AA							12h15 ✓
FRANTZ	♥♥	1h53	VO	AA	11h10						12h15
JUSTE LA FIN DU MONDE	♥♥♥	1h35	VO	AA	11h 21h	19h10	18h50	16h40	18h50	19h10	12h15 18h30
L'ODYSSÉE	♥♥♥	2h02	VF	AA	14h 16h20 18h40 21h	16h 18h20 20h40	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	16h 18h20 20h40	16h 18h20 20h40
LA DANSEUSE	♥♥	1h48	VO	AA	18h50	17h	16h10	16h10	18h20	17h10	20h45
LA FILLE INCONNUE	♥♥	1h46	VF	AA	14h 16h10 18h20 20h30	16h10 18h20 20h30	14h 16h10 18h20 20h30	14h 16h10 18h20 20h30	14h 16h10 20h30	16h10 18h20 20h30	16h10 18h20 20h30
LE FILS DE JEAN	♥♥♥	1h38	VF	AA							12h15
MERCENAIRE	♥♥♥	1h44	VO	AA	11h 20h30	14h30 21h	14h30 16h40 20h50	14h30 18h50 20h50	14h30 16h40 20h50	14h30 21h	12h15 16h 20h40
STEFAN ZWEIG, ADIEU L'EUROPE	♥♥♥	1h46	VO	AA	11h ✓						
VICTORIA	♥♥	1h36	VF	AA	11h10			16h40	18h20		
LOUISE EN HIVER	♥♥	1h15	VF	TP		16h45 ✓ ←	UNIPOP CINÉMA				
MA VIE DE COURGETTE	♥♥♥	1h06	VF	TP		20h30 ✓ ←					
LES CHEBABS DE YARMOUK	♥♥♥	1h18	VO	AA			UNIPOP HISTOIRE →			16h45 20h30 ✓	

TARIFS PERMANENTS

- 4,50€ pour les - de 18 ans, les titulaires du RSA
- 5,50€ pour les - de 25 ans, étudiants, chômeurs, handicapés et titulaires de la carte MGEN
- 4,50€ pour les films Jeune Public de moins d'une heure

TARIFS EN FONCTION DES HORAIRES

- = 8,00€ TARIF NORMAL
- = 5,50€ POUR TOUS, TOUS LES JOURS DE 16h À 18h30
- = 4,50€ POUR LA SÉANCE DU MARDI MIDI
- = 5,00€ POUR LA SÉANCE DU MERCREDI 11H

Supplément LUNETTES 3D 1,50 €

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ✓ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ♥ : nous on aime bien • ♥♥ : nous on aime beaucoup • ♥♥♥ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des adultes et des adolescents • A : visible plutôt par des adultes

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

Vibrations Urbaines

MAR 25 OCT à 18h SOIRÉE V.U.

Pass Soirée : 5,50€

Ville de Pessac

18h : LE 1° FILM

INSIDE OUT : THE PEOPLE'S ART PROJECT

D'**ALASTAIR SIDDONS** • FRA • 2013 • 1H15 • **VOSTF**

Documentaire sur le projet participatif mondial mis en place par l'artiste français JR. Ce dernier invite les communautés/les populations à partager les causes qui leur sont chères au travers d'affichages de portraits géants en noir et blanc dans la rue.

4 jeunes de Pessac participent à ce projet et seront présents pour un échange avec la salle à l'issue de la projection

(les portraits qu'ils ont photographiés seront affichés sur la façade de la salle Bellegrave à partir du 21 octobre)

20h45 : LE 2° FILM

SKY'S THE LIMIT, LES PEINTRES DE L'EXTRÊME

DE **JÉRÔME THOMAS** • FRA • 2016 • 2H04 • **VOSTF**

AVEC INTI, BORONDO, ASTRO, KOUKA...

Documentaire sur le renouveau du muralisme. A travers une dizaine d'artistes venant de pays divers, le réalisateur nous montre tout le processus de création de fresques gargantuesques peintes sur des façades d'immeubles pouvant aller jusqu'à vingt étages !

Programmation en résonnance avec la création d'une fresque murale (20m x 9m) sur les murs de la Bibliothèque Universitaire Droit et Lettres par Zest, artiste majeur du graffiti français.

CARTE PASSE-GAZETTE : 10 ENTRÉES = 50 €

		durée	version	avis	mer 19	jeu 20	ven 21	sam 22	dim 23	lun 24	mar 25
POUR LES ENFANTS	MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	♥♥♥	0h40	VF	Dès 4 ans	SÉANCE ANIMÉE	11h10 16h			11h10	11h10 16h
	IVAN TSARÉVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE	♥♥♥	0h53	VF	Dès 5 ans	15h20	14h15 15h20	14h15 15h20	15h20	15h20	14h 15h30	14h
	LA CHOUETTE ENTRE VEILLE ET SOMMEIL	♥♥♥	0h40	VF	Dès 3 ans	16h10	16h	11h10	16h CINÉ, GOÛTEZ !	16h	11h10 16h	14h
	KUBO...	✍✍	1h42	VF	Dès 7 ans	14h	14h	11h 14h	14h	14h	11h 14h	14h
	MA VIE DE COURGETTE	♥♥♥	1h06	VF	Dès 7 ans	14h 16h	11h10 14h 15h30	11h10 14h 15h30	14h 16h 19h30	14h 16h 19h30	11h10 14h 17h10	11h10 14h 15h10
	LAMB	♥♥♥	1h34	VF	Dès 7 ans	14h	LA P'TITE UNIPOP					
	AQUARIUS	♥♥♥	2h25	VO	AA		14h		16h10	18h20		
	CAPTAIN FANTASTIC	♥♥♥	2h00	VO	AA	16h30 18h45 21h	16h30 18h45 21h	16h30 18h45 21h	16h30 18h45 21h	16h30 18h45 21h	11h 16h40 21h	11h 15h30 21h
	CÉZANNE ET MOI	♥♥	1h53	VF	AA	11h	11h	14h			14h	
	FRANTZ	♥♥	1h53	VO	AA	11h10					21h	
	JUSTE LA FIN DU MONDE	♥♥♥	1h35	VO	AA	11h10 19h10	21h	17h		21h		
	L'ODYSSÉE	♥♥♥	2h02	VF	AA	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	11h 16h20 18h40 21h
	LA DANSEUSE	♥♥	1h48	VO	AA	21h	17h	18h50	17h	17h	19h	
	LA FILLE INCONNUE	♥♥	1h46	VF	AA	17h10 19h10 21h10	16h50 18h50 20h50	11h 16h50 18h50	14h 17h20 20h50	14h 17h20 20h50	15h10 18h40 20h40	11h10 19h 21h
	LE FILS DE JEAN	♥♥♥	1h38	VF	AA		19h05					
	MAL DE PIERRES	♥♥	1h56	VF	AA	14h 17h 21h10	11h 16h40 20h50	16h15 18h30 20h40	14h 18h50 21h	14h 16h10 19h	16h15 18h30 20h40	14h 16h40 18h50
	MERCENAIRE	♥♥♥	1H44	VO	AA	11h 19h10	18h50	20h50	19h	21h	19h	17h
	VICTORIA	♥♥	1h36	VF	AA	17h20		20h55	21h		17h10	
	CASQUE D'OR	♥♥♥	1h36	VF	AA				UNIPOP CINÉMA			15h
	VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS	♥♥♥	3h15	VF	AA							17h
	INSIDE OUT...		1h15	VO	TP				SOIRÉE VIBRATIONS URBAINES			18h
	SKY'S THE LIMIT...		2h04	VO	TP				PASS SOIRÉE : 5,50 €			20h45

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • **VF** : Version Française • ✍ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ♥ : nous on aime bien • **♥♥** : nous on aime beaucoup • **♥♥♥** : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • **AA** : visible plutôt par des adultes et des adolescents • **A** : visible plutôt par des adultes

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

VILLE DE

Pessac

vendredi 2016
26 OCT
20H30
LE GALET
(35, av. du Pont de l'Orient - Pessac)

• Danse hip hop •

© Philippe Gerard

AUTARCIE (...)

Compagnie par terre/Anne N'Guyen

Dans le cadre du festival *Vibrations urbaines*

SAISON CULTURELLE 2016 2017

Réservation :

Kiosque culture & tourisme
05 57 93 65 40
kiosque@mairie-pessac.fr

www.pessac.fr

Ville de Pessac/Direction de la Communication - Mise en page : Imprimerie municipale - Papier issu de forêts gérées durablement - Licences Ville de Pessac - Thierry Créteur : N° 1-1063942 - N° 1-1063943 - N° 1-1063944 N° 1-1063945 - N° 2-1063935 - N° 3-1063946 •